

Musée d'Art Contemporain

FICHE DE PRÉSENTATION D'OEUVRE

Raoul DUFY

Ensemble de huit dessins préparatoires
de *La Fée électricité* - 1937



Raoul Dufy, *Etude pour La Fée Electricité, Arago*,
1937
Encre de Chine, rehauts de lavis,
65 x 50 cm
© Musée d'art contemporain Montélimar-Agglomération

Le Musée d'art contemporain de Montélimar-agglomération conserve un ensemble de huit dessins préparatoires de Raoul Dufy, issus de la donation de Pierre Boncompain de 2016. Ces dessins de 1937 ont été réalisés en vue de la création de *La Fée Électricité*, oeuvre monumentale présentée à l'occasion de l'Exposition Universelle de la même année et aujourd'hui visible au Musée d'art Moderne de la ville de Paris.

LA FÉE ELECTRICITÉ, 1937

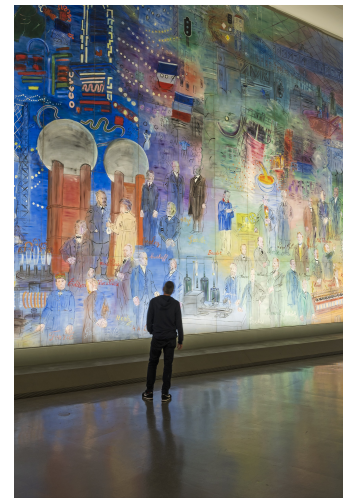
UNE COMMANDE POUR L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937

Cette oeuvre a été commandée à Raoul Dufy par la Compagnie parisienne de distribution d'Électricité (CPDE), aujourd'hui intégrée dans EDF, pour prendre place dans le hall du Palais de la Lumière et de l'électricité de l'Exposition Universelle (officiellement *Exposition internationale des « Arts et des Techniques appliqués à la Vie moderne »*).

Il s'agit alors de réaliser une ode à cette nouvelle technologie qu'est l'électricité en démontrant son rôle social. Dans un idéal tout à fait progressiste, elle est décrite comme facilitant et embellissant la vie des hommes. L'oeuvre commandée doit donc participer à cette démonstration, dans l'espoir de développer l'utilisation domestique de cette énergie moderne.

UNE ODE MODERNE À L'ÉLECTRICITÉ

Raoul Dufy s'attèle ainsi à la tâche dans un atelier aménagé par la CPDE dans la centrale électrique désaffectée de Saint-Ouen et collabore avec de nombreux assistants ainsi qu'avec des in-génieurs de la compagnie. L'entreprise est ambitieuse : Raoul Dufy et son équipe n'ont que dix mois pour créer une oeuvre de dix mètres de haut pour soixante mètres de long, qui était à l'époque le plus grand tableau du monde (six-cents mètres carrés). *La Fée Electricité* résulte donc d'une prouesse technique menée à bien grâce à un énorme travail préparatoire de la part du peintre. Les huit dessins de la collection du MAC nous en offrent un aperçu.



Raoul Dufy, *La Fée Electricité*,
1937
Musée d'art moderne de la Ville de Paris
© ADAGP, Paris



Raoul Dufy, *Etude pour La Fée Electricité, Goethe*,
1937
Encre de Chine
65 x 50 cm
© Musée d'art contemporain Montélimar-Agglomération

Chaque personnage est, en effet, dessiné à partir de modèles vivants, d'abord nus (à l'image du dessin préparatoire représentant Hera), puis habillés. Le peintre et son frère Jean Dufy ont d'ailleurs réalisé des recherches très approfondies pour représenter des costumes historique-ment justes. Les dessins ainsi obtenus sont ensuite reportés sur un calque et projetés grandeur nature sur les panneaux du tableau final à l'aide d'une lanterne magique¹.

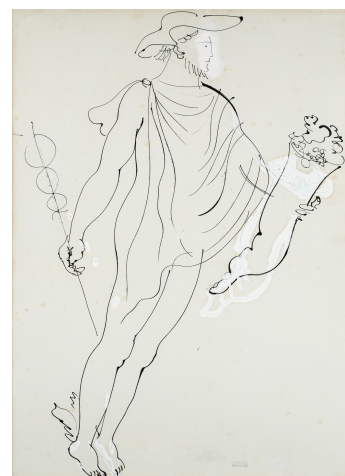
L'ensemble de ces personnages s'intègrent en fait dans une composition déroulant l'histoire de la découverte et de la maîtrise de l'électricité. Le tableau est divisé en deux frises : la partie inférieure représente les grands personnages et scientifiques ayant participé à cette histoire, de l'antiquité aux années 1930, tandis que la partie supérieure illustre les applications techniques de l'électricité participant à l'amélioration de la vie humaine.

Au centre de la composition, les dieux de l'Olympe, dont Hera et Apollon, surplombent la centrale électrique de Vitry-sur-Seine. La foudre de Zeus, centre exact de l'oeuvre, relie le monde des dieux à celui des hommes et ses technologies, accompagné du messager Hermès. La moitié droite du tableau figure en partie inférieure les premiers savants et inventeurs s'étant intéressés à l'électricité. On y retrouve Aristote, Arago, Goethe et Fresnel. Au-dessus de cette assemblée, Dufy dépeint le monde avant l'électricité jusqu'à l'apparition du chemin de fer figuré par une gare, sujet de prédilection des impressionnistes et symbole de modernité.

Enfin, la partie gauche s'attache à décrire les applications de l'électricité et les savants des XIXème et XXème siècles.

On y retrouve par exemple Hendrik Laurentz, Pierre et Marie Curie, un paquebot et une grue, une fonderie ou encore l'éclairage public.

¹- La lanterne magique est un système de projection d'images. Il s'agit d'une boîte munie d'une source lumineuse interne. La lumière se réfléchit sur un miroir et vient frapper une plaque de verre peinte à la main. Ces dernières sont projetées sur un mur ou un drap



Raoul Dufy, Etude pour La Fée Electricité, Hermès, 1937, Encre de Chine et gouache blanche, 65 x 50 cm
© Musée d'art contemporain Montélimar-Agglomération



Raoul Dufy, Etude pour La Fée Electricité, Aristote, 1937, Encre de Chine, rehauts de gouache 65 x 50 cm
© Musée d'art contemporain Montélimar-Agglomération

UNE SCÉNOGRAPHIE SPECTACULAIRE

Aujourd'hui présentée comme une simple peinture murale, dans une salle du Musée d'art moderne de la ville de Paris, cette oeuvre monumentale était en 1937 incluse dans une scénographie d'envergure. L'éclairage théâtral du tableau démontrait toutes les capacités techniques de la CPDE et créait une ambiance dramatisante.

Le hall du Palais de la Lumière accueillait également, en vis à vis de la réalisation de Dufy, les machines qui y étaient représentées.

On pouvait donc découvrir le rotor d'une turbine de centrale hydraulique de dix tonnes, mais aussi un disjoncteur de onze mètres de haut, renforçant l'effet spectaculaire de l'oeuvre et participant à la démonstration technique et progressiste de la CPDE. Finalement, *La Fée Electricité* signera la consécration définitive de Raoul Dufy. Le peintre lui-même considère le tableau comme son chef-d'oeuvre tant il synthétise l'ensemble de ses recherches esthétiques et techniques.

En effet, les figures sont simplifiées, schématisées, à l'aide d'une ligne fluide, à l'image des huit dessins de la collection du musée d'art contemporain Montélimar-agglomération.

La palette de couleurs est riche et vive, on peut y reconnaître l'influence du fauvisme dont Dufy a suivi les préceptes quelques années plus tôt. La couleur appliquée en transparence est libérée de la forme, elle ne suit pas les contours du dessin et se développe de manière autonome sur de larges plages. Nous retrouvons des sujets chers à l'artiste, comme les rues pavoisées ou les paquebots. Enfin, l'aspect presque décoratif de l'ensemble, les couleurs chatoyantes et les courbes mouvantes, nous rappelle les ornements textiles que Raoul Dufy réalise pour les soieries de la maison Bianchini-Férier.



© Pierre Baudouin
Raoul Dufy, *La Fée Electricité*
1937
Musée d'art moderne de la Ville de Paris
© ADAGP, Paris

La palette de couleurs est riche et vive, on peut y reconnaître l'influence du fauvisme dont Dufy a suivi les préceptes quelques années plus tôt. La couleur appliquée en transparence est libérée de la forme, elle ne suit pas les contours du dessin et se développe de manière autonome sur de larges plages. Nous retrouvons des sujets chers à l'artiste, comme les rues pavoisées ou les paquebots.

Enfin, l'aspect presque décoratif de l'ensemble, les couleurs chatoyantes et les courbes mouvantes, nous rappelle les ornements textiles que Raoul Dufy réalise pour les soieries de la maison Bianchini-Férier.



© Pierre Antoine

Raoul Dufy, *La Fée Électricité*
1937
Musée d'art moderne de la Ville de Paris
© ADAGP, Paris

A PROPOS DE RAOUL DUFY

Raoul Dufy est né en 1877 au Havre. En 1899, il s'installe à Paris pour se former à l'Ecole des Beaux-Arts. Dans les galeries et les salons de la capitale française, il développe son goût pour l'impressionnisme dont il adopte le vocabulaire formel au début de sa carrière.

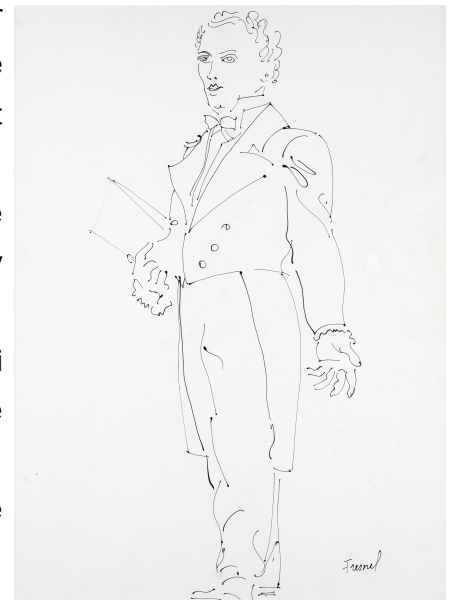
Il prend néanmoins rapidement conscience des limites d'une représentation descriptive du réel, trop proche de celui-ci. Raoul Dufy souhaite se tourner davantage vers la couleur et ses possibilités.

En 1905, il découvre l'oeuvre *Calme, luxe et volupté* d'Henri Matisse qui agit sur lui comme une révélation, il développe alors un travail proche du fauvisme jusqu'en 1907.

Sa palette acquiert une grande richesse chromatique et la couleur se libère de la représentation fidèle de la réalité.

C'est aussi à ce moment-là que Raoul Dufy explore les thèmes des drapeaux et des pavots qui lui resteront chers tout au long de sa carrière. Suivant les découvertes artistiques de son temps, le peintre se penche dès 1907 vers le cubisme et son examen de l'oeuvre de Cézanne. Dufy explore la fragmentation de la perspective, il simplifie les formes naturelles en formes géométriques et propose plusieurs points de vue d'un même objet au sein de sa toile. À partir de 1911, pour subvenir à ses besoins et en parallèle de son travail de peinture, le peintre collabore avec le couturier Paul Poiret et dessine des motifs pour la maison de soieries Bianchini-Férier.

Il enrichit dès lors son vocabulaire de courbes et arabesques, issus de l'art ornemental du tissu, qui marqueront son style décoratif et coloré. Après son expérience cubiste, Raoul Dufy recentre très vite son intérêt sur la couleur et la lisibilité des formes. La recherche de « l'espace couleur, [de] la lumière couleur » que le peintre poursuit, aboutit à dissocier l'utilisation de la couleur de celle du trait. L'un et l'autre se superposent sans se circonscrire. Ils deviennent autonomes. La ligne souple ne construit plus de réelle perspective et la couleur est désormais apposée en aplats, ce qui élude l'illusion de profondeur propre à une représentation fidèle de la réalité. Cette façon de peindre deviendra sa signature à laquelle il restera fidèle jusqu'à la fin de sa carrière.



Raoul Dufy, *Etude pour La Fée Electricité, Fresnel*, 1937

Encre de Chine

65 x 50 cm

© Musée d'art contemporain Montélimar-Agglomération

BIBLIOGRAPHIE, POUR ALLER PLUS LOIN...

- *De Renoir à Picasso, Boncompain et les grands maîtres, regard sur une donation*, catalogue d'exposition, Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération, Châteaux des Adhémar, 19 mai - 31 décembre 2018
- *Dessins, gravures... de Fragonard à Picasso*, catalogue d'exposition, Musée d'art et d'archéologie de Valence, 28 juin - 20 septembre 2015
- Cécile Buffat, « La Fée électricité et le mécénat électrique. La Fée Electricité de Dufy et le mécénat électrique dans l'entre-deux-guerres », dans *Annales historiques de l'électricité*, n°4, 2006, pages 49 à 74
Disponible sur :
<https://www.cairn.info/revue-Annales-historiques-de-l-electricite-2006-1- page-49.htm#>
- Site du MuMA Le Havre <http://www.muma-lehavre.fr/fr/expositions/dufy-au-havre>
- Site de la BNF http://passerelles.bnf.fr/explo/fee_electricite/index.php

CONTACT

*Si vous souhaitez visiter le Musée d'art contemporain,
le service des publics est à votre écoute*

Musée d'Art Contemporain
1 avenue Saint-Martin - 26200 Montélimar - France
04 75 92 09 98 - visite.musees@montelimar.fr
Coordonnées GPS : N 44° 33' 43,8" - E 4° 45' 10,2"
www.montelimar-agglo.fr